

Chronique scolaire

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **48 (1919)**

Heft 7

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHRONIQUE SCOLAIRE

Bulle. — La société « La Jeunesse Prévoyante » de Bulle comptait 183 membres au 1^{er} janvier 1918. Durant le présent exercice, 20 mutualistes se sont retirés, dont 15 pour cause d'émancipation, 3 ensuite de changement de domicile et 2 pour difficultés de paiement des cotisations.

Il y a eu 3 admissions durant l'année.

Au 1^{er} janvier 1919 se sont enrôlés 45 nouveaux membres, soit : 24 garçons et 21 filles. Le nombre actuel de nos mutualistes est de 211, dont 115 garçons et 96 filles. Ces chiffres prouvent la marche réjouissante de la mutualité, malgré la dureté des temps que nous traversons. Beaucoup de parents, heureusement, comprennent les bienfaits de la mutualité scolaire, surtout à notre époque où les frais de médicaments sont si onéreux.

Le subside fédéral encaissé en 1918 a été de 700 fr., soit : 191 fr. pour solde de 1917 et 509 fr. acompte pour 1918.

Les résultats financiers restent réjouissants puisque le Fonds de maladie s'est accru de 525 fr. 24 et celui d'épargne de 391 fr. 21.

Il a été versé 9 128 cotisations à 8 cent. au Fonds de maladie, soit : 730 fr. 24. Le produit de l'épargne, y compris les versements facultatifs, s'est élevé à 668 fr. 16.

Il a été délivré 49 bulletins de maladie, soit 28 sur les 103 garçons inscrits et 21 sur les 80 filles. Il y a donc eu 27 % de garçons malades et 26 % de filles.

Les frais de docteurs se sont élevés à 334 fr., ceux de pharmacie à 410 fr. 95. La caisse a payé 50 fr. pour le traitement d'un mutualiste dans une clinique.

Les retraits d'épargne ont atteint le chiffre de 359 fr. 33 (678 fr. 91 en 1917).

Il nous semble qu'un plus grand nombre de familles de Bulle devraient s'efforcer de faire entrer dans le budget familial la minime dépense de 7 fr. 80, représentant les 52 cotisations hebdomadaires de chaque sociétaire, dépense qui, en réalité, se réduit à 4 fr. 16, car les $\frac{7}{15}$ de l'apport des cotisations, soit 3 fr. 64, constituent pour l'enfant une épargne portant intérêt qui grossira peu à peu, et deviendra le point de départ d'une petite aisance.

Il importe que les parents se rendent compte qu'avec cette modique cotisation annuelle de 4 fr. 16, jointe au subside fédéral, la caisse de la société s'engage à payer tous les frais médicaux et pharmaceutiques résultant de la maladie d'un mutualiste, pendant 180 jours sur une période de 360 jours. Extrait du *Rapport*.

Un record de vitesse. — En échange du *Bulletin pédagogique*, nous recevons le *Bulletin des écoles primaires*, revue belge, publiée par la librairie bien connue Castermann, à Tournai, rédigée par

plusieurs inspecteurs, instituteurs et institutrices, et paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois. Le N^o du 1^{er} août 1914 est arrivé comme d'habitude. Celui du 15 août fut mis à la poste de Tournai le 19 août 1914, du moins d'après l'estampille de la poste; il vient déjà de nous parvenir après 4 années et quelques mois de voyage. Nous l'avons reçu le 5 mars 1919. Le N^o suivant vient de paraître; il porte la date du 1^{er} mars 1919. A la seconde page, on lit un article intitulé « 1914-1918 », qui indique la raison de ce long silence. Pendant l'occupation allemande, les rédacteurs ont déposé leur plume, parce que, disent-ils, « un pouvoir exécré aurait voulu la prostituer en lui ôtant la liberté de nous élever de toute l'énergie de nos âmes révoltées contre les massacres de nos frères, contre la destruction de nos édifices séculaires et de nos usines, contre l'abominable déportation de nos jeunes gens et de nos ouvriers d'élite et surtout contre l'assassinat de nos regrettés collègues de Dinant, de Lisogne, de Rosseignies, de Villers-en-Fagne, d'Hermeton-sur-Meuse, de Foy-Notre-Dame et de M. l'Inspecteur du ressort de Châtelet, tué à Surice ». Aujourd'hui, les mauvais jours sont passés. Les rédacteurs reprennent avec bonheur la tâche, qu'ils ont commencée il y a près de 40 ans. Ils peuvent compter sur le sympathique dévouement de leurs nombreux lecteurs.

A V I S

1^o Nous prions le Corps enseignant de ne pas attendre le dernier jour et de commencer déjà dès le 1^{er} avril les commandes du printemps; ceci pour éviter l'encombrement au Dépôt qui se produit chaque année et peut être cause d'erreurs dans les expéditions.

2^o Nous pouvons encore livrer la carte des bailliages, le tableau intuitif du livret, des crayons à encre, des tableaux d'histoire sainte (ces derniers à l'ancien prix), les plumes Mitchell excepté le N^o 0662 et le tableau des autorités pour l'enseignement civique.

3^o La Direction de l'Instruction publique nous a chargé de la vente des portraits du B. Nicolas de Flue par le distingué et célèbre portraitiste Stockmann, à Sarnen (prix 2 fr. 20). Ce tableau devrait figurer dans chaque classe.

4^o Jusqu'à ce jour, nous avons pu livrer nos cahiers à un prix très bas en comparaison d'autres magasins, cela grâce à d'anciens achats à des prix favorables. Malheureusement, ce stock est épuisé et nous sommes en pourparlers, ce n'est pas chose si facile, pour de nouveaux approvisionnements qui amèneront la hausse des cahiers. Nous ne pouvons fixer nos prix, nos achats n'étant pas définitivement conclus; mais ces prix resteront encore bien inférieurs à ceux des magasins.

P. PERROSET,

administrateur du Dépôt du matériel.
